



Walking Painting

Film 10'47''

Je voulais explorer le temps de la peinture en train de se faire. Montrer les frontières entre maîtrise et lâcher prise. Scruter au plus près le comportement fascinant de la matière, qui, dans l'espace de la toile, prend forme sous nos yeux pour aboutir ensuite à l'énigme du tableau.

Pour entreprendre cette série, que j'ai appelé Walking Painting, j'ai dématérialisé totalement le pinceau, pour ne conserver que sa réserve de matière brute. Je voulais pouvoir peindre librement avec la force de gravitation et l'énergie du corps en mouvement, sur de grandes toiles posées au sol.

Le film m'accompagne dans ces recherches où la matière picturale obéit à mes intuitions et garde pourtant une étonnante autonomie. Je joue avec la part d'indéterminé que l'écoulement de la peinture m'impose. Je voulais sonder le déroulement du travail et l'incidence des forces naturelles pendant le temps réel de la création. La caméra me suit, au plus près, sur ces chemins imaginaires. Certains instants, captés à 1 000 images par seconde, nous confrontent à un changement d'échelle du temps et de l'espace. Avec ces infra-images, le film nous montre combien l'énergie insufflée à la matière se transforme en une vitalité créatrice insoupçonnée. Des séries de particules aux chorégraphies éphémères circulent et se déploient comme en apesanteur. Les reliefs et les contours des ondes de matière noire ricochent dans la lumière de l'atelier. Leurs chutes, qui s'inscrivent sur la toile, sculptent et peignent peu à peu les lignes d'un paysage abstrait.

La musique originale de Nicolas Namoradze nous parle aussi de cette concomitance entre formes, forces et mouvements.

Fabienne Verdier
Février 2016

Réalisation
Ghislain Baizeau

Image
Ned Burgess

Montage
Grégoire Pontécaille

Musique
Nicolas Namoradze